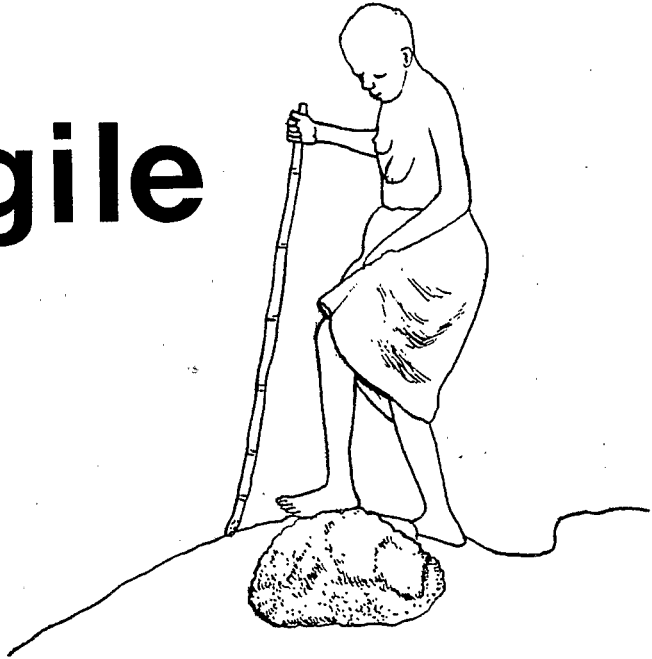


argile



par

Daniel BARRETEAU

101 M

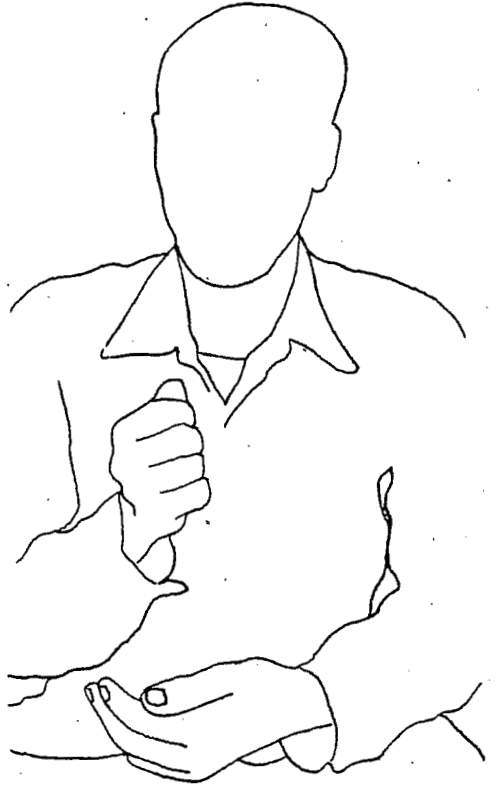
O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 25640 ex 1

Cpte : B

7.11.88

meləmey
 "fabriquer une poterie"



Paris, 1988

LATAH-ORSTOM

Laboratoire d'Archéologie Tropicale
 et d'Anthropologie Historique

Institut français de recherche scientifique
 pour le développement en coopération

LACITO-CNRS

Laboratoire de langues et civilisations à tradition orale
 Centre National de Recherche Scientifique

ISH-MESIRES

Institut des Sciences Humaines

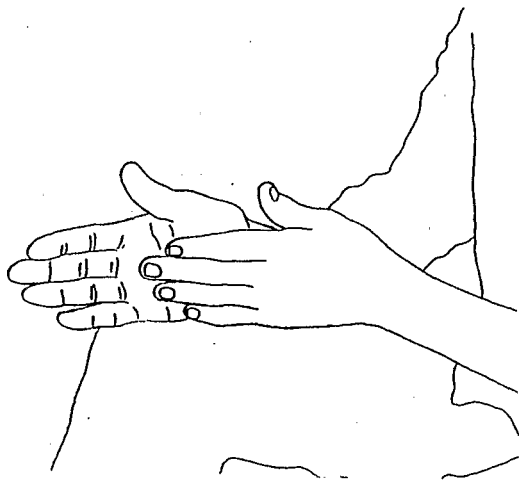
Ministère de l'Enseignement Supérieur, de l'Informatique
 et de la Recherche Scientifique

Dans le Nord du Cameroun, chez les Mofu-Gudur, l'art de la poterie est réservé uniquement aux potières. Elles appartiennent nécessairement à la caste des forgerons. Le métier de potière est difficile. Les instruments sont rudimentaires mais les gestes techniques ne sont pas simples.

L'argile recueillie est broyée puis réduite en poudre. Elle est humidifiée, malaxée et mise en boule. Aucun dégraissant, tel que sable ou paille, n'est ajouté à la pâte. La boule repose pendant quelques jours dans ce que les Mofu appellent la "case de l'argile".

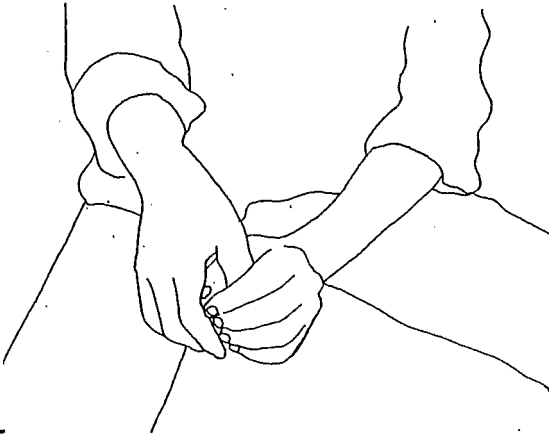
La chamotte est obtenue en broyant des tessons de poterie. C'est une poudre anti-adhésive.

Une poterie est montée en deux temps. Le fond est monté par martelage à l'aide d'un tampon d'argile sur un support de bois. Après un court temps de séchage, le bord est monté aux colombins.



meméméley

"rouler un colombin
entre ses mains
pour l'étirer"

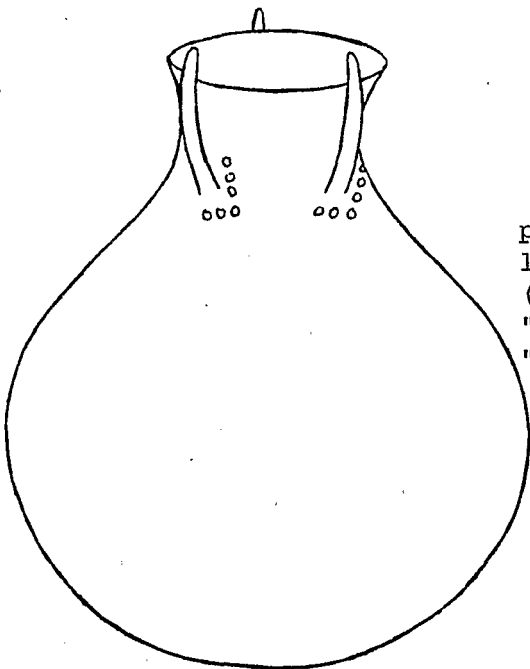


mesémdey

"lisser avec une feuille"

Pour lisser, on utilise un objet en argile, en forme de croissant, et des feuilles.

L'engobe est obtenue à partir de l'argile ferrugineuse détrempée. Elle est employée pour teinter les poteries. On y ajoute de l'huile pour leur donner un vernis. Le polissage se fait avec un galet puis avec un chapelet de graines de baobab. Engobe et polissage contribuent à rendre étanches les poteries mais aussi à les décorer.



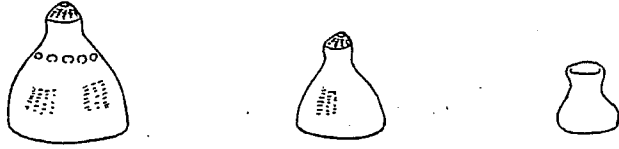
ráy bay

poterie sacrificielle pour
levée de deuil
(le décor se compose de trois
"bras" avec trois fois six
"grains")

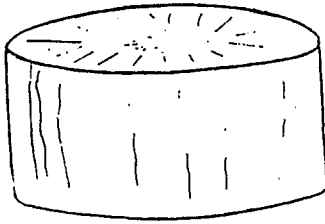
Le décor est imprimé à l'aide d'une cordelette tressée avec des fibres de rônier. Des pastilles d'argile, appelées "grains de mil", sont disposées sur le bord. Leur nombre, pair ou impair, est fonction du chiffre rituel du clan de celui qui a fait la commande.

Des brindilles et de la bouse de vache séchée servent de combustible pour la cuisson.

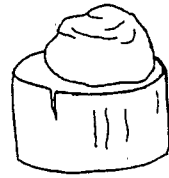
maatam tampon (de plusieurs tailles)



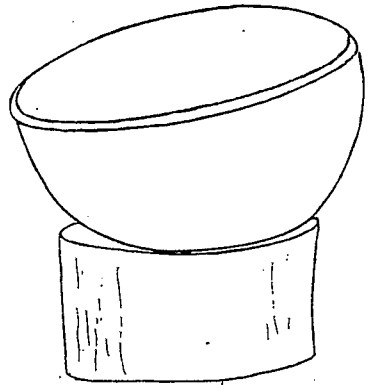
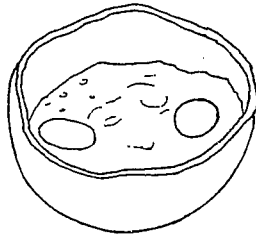
təkwéd
support en bois



háhay meləmey
motte d'argile

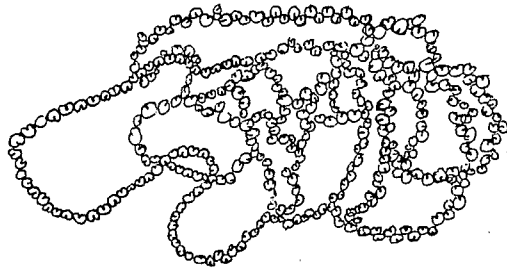


májabáŋ ou májabáŋw
engobe avec galets



matákáawáy

"collier de graines de baobab"



Les poteries ont de nombreux usages domestiques :

- jarre pour l'eau et la bière
- bol pour la sauce
- filtre pour le sel de cendre
- cruche pour contenir de la bière
- bol individuel réservé au forgeron.

Elles servent également à des fins rituelles :

- une marmite à trois pieds est employée dans des rites liés au mariage ;
- des cruches sont fabriquées spécialement pour les sacrifices. Elles sont dédiées aux jumeaux, à Dieu, aux défunts.

La poterie est l'un des arts les plus anciens du monde. Elle a atteint une diversification exceptionnelle dans cette région. Mais subsistera-t-elle face aux commodités des us-tensiles modernes ?

ARGILE

Réalisation : Daniel BARRETEAU

Prise de vue : Henri AUGÉ

Mission Catholique de Maroua

Commentaire : Daniel BARRETEAU

Michèle DELNEUF

Montage : Erwan MOREAU

Unité Audiovisuelle

ORSTOM

Production : LATAH-ORSTOM

LACITO-CNRS

ISH-MESIRES



méndəhrém

lisseur en argile



mavərsła

cordelette à décor
tressée avec des
fibres de rônier